

POLITIQUE

redaction@sonapresse.com

Les mutations en cours de notre économie ont fait apparaître de nouvelles opportunités sur le marché de l'emploi.

Ces nouveaux besoins supposent des compétences particulières. Il importe de mettre en adéquation ces nouveaux besoins avec l'offre de formation et cela dès le plus jeune âge. C'est pourquoi j'ai décidé d'un changement de paradigme profond par une meilleure orientation de nos élèves, par la promotion des cursus techniques et par l'assouplissement des conditions d'obtention des bourses professionnelles. Il s'agit d'offrir à notre jeunesse des formations qualifiantes et réellement en phase avec le marché du travail pour réduire considérablement le chômage. Aucun jeune Gabonais ne devra dans les années à venir quitter le système scolaire sans formation qualifiante ou diplôme. Dans un monde du travail en constante mutation et de plus en plus sélectif, il est de notre devoir d'offrir à notre jeunesse les outils nécessaires à leur insertion professionnelle.

Faute de qualification, certains pans générateurs de richesses sont inaccessibles à nos compatriotes. Faute d'alternatives nationales, les entreprises ont recours à de la main d'œuvre étrangère. Ce sont autant d'emplois et d'opportunités qui échappent à notre jeunesse alors que celle-ci ne demande qu'à travailler et à s'épanouir professionnellement.

C'est pourquoi dans les mois et années à venir, en plus du renforcement des capacités actuelles, plusieurs centres de formation verront le jour. C'est le cas d'une nouvelle école d'infirmières et d'infirmiers qui ouvrira ses portes à Libreville au dernier trimestre 2020 ; du centre des métiers du transport et de la logistique qui sera pleinement opérationnel en fin d'année ; ou encore du Centre de formation AVIC au sein de la zone de Nkok, et dont la première rentrée s'effectuera en 2021. Ce n'est qu'un début car d'autres réalisations suivront. Tous ces pôles d'excellence feront émerger un savoir-faire gabonais, véritable valeur ajoutée reconnue sur le marché de l'emploi national, régional et international. La réforme de notre système scolaire est une évidence et vise naturellement le plein emploi. Il s'agit de permettre à tous les jeunes Gabonais de s'insérer dans le monde du travail le plus rapidement possible. Cet objectif est, pour moi, non négociable !

Cet objectif ambitieux, nous l'atteindrons. Grâce notamment à la diversification de pans de notre économie et à l'essor de nouveaux secteurs-clés et à fort potentiel d'emplois. Pour exemple, en 2010, j'ai fait adopter la loi d'interdiction des exportations brutes de grumes. Résultat : aujourd'hui, le Gabon est le 1er producteur africain et le 3ème producteur de contreplaqué mondial. Notre secteur bois prend une part de plus en plus importante dans l'économie de notre pays, avec la création de milliers d'emplois directs et indirects, et une hausse de

la production de richesses sur le plan local. Grâce à l'instauration de deux zones économiques spéciales supplémentaires, à Lambaréné et à Franceville, ainsi qu'à la troisième transformation de notre bois localement, 30 000 emplois supplémentaires seront créés dans les trois prochaines années.

Notre pari a porté ses fruits, la zone économique spéciale de Nkok est aujourd'hui plus attractive et plusieurs usines, synonyme de nouveaux emplois directs et indirects, sont en cours d'ouverture.

Nous avançons sans cesse et ce n'est qu'un début car ce qui vaut pour le bois vaudra également pour d'autres secteurs comme : l'agriculture, la pêche ou encore le tourisme. Notre pays ne doit plus seulement être une réserve de matières premières mais un vivier de produits

finis. J'ai demandé au Gouvernement d'y travailler fermement. Il a, sur ce plan-là aussi, obligation de résultat. Ce point est fondamental. Car plus nous serons prospères, plus nous serons solidaires. Plus nous créerons de richesses, plus nous pourrons les redistribuer.

Grâce à la bonne santé de notre économie, nous pourrions ainsi consolider notre modèle social, prendre en charge les frais de santé et les médicaments, assurer les retraites de nos anciens, financer les bourses pour nos jeunes mais aussi mieux accompagner celles et ceux en recherche d'emploi.

Depuis une décennie, notre État s'est profondément réformé et modernisé. Des innovations importantes ont été menées à l'instar de la digitalisation de nos services d'impôts, de douanes, de création d'entreprises ou encore d'immigration.

Ces réformes audacieuses ont porté leurs fruits. Le Gabon est aujourd'hui l'un des pays d'Afrique où l'e-administration, l'administration numérique, est la plus développée.

Cet effort doit aujourd'hui être prolongé et intensifié.

Grâce aux infrastructures numériques développées ces dix dernières années, nous pouvons passer à la phase 2, c'est-à-dire à la digitalisation du service public.

L'objectif est de faciliter votre quotidien en simplifiant au maximum les démarches administratives et rendre disponibles les services de l'État en tout lieu, en tout temps, et avec une efficacité accrue.

A l'occasion d'événements heureux comme les mariages ou la naissance d'un enfant, ou d'événements plus malheureux comme les décès.

Mes chers compatriotes,

C'est ce Gabon, que nous devons construire : un pays doté d'un État moderne, des meilleures infrastructures, où nos compatriotes sont mieux soignés et mieux formés,

et où l'accès à l'emploi reste pour moi une priorité.

Ensemble. Dans la concorde. Car le Gabon n'est jamais aussi fort que lorsque ses filles et ses fils sont unis. Surtout dans les périodes difficiles.

Depuis plusieurs mois, une tempête terrible s'est abattue sur notre planète. Des vents d'une rare violence ont balayé les quatre coins du globe. Répandant partout un nouveau virus, responsable de centaines de milliers de victimes dans le monde. Cet ennemi invisible, la Covid-19 ne nous a pas épargné.

A ce sujet, je veux, avant toute chose, rendre un hommage tout particulier à ces compatriotes emportés par ce terrible virus.

Je veux à nouveau saluer le courage et le dévouement de nos personnels de santé, de nos Forces de Défense et de Sécurité qui n'ont pas ménagé leur peine dans la riposte à cette pandémie.

Les vents ont soufflé forts. Très forts. Certains casanbres prédisaient alors que le Gabon se fonderait. Il n'en a rien été. Le « navire Gabon » a tangué, certes. Mais il n'a pas coulé. La main sur le gouvernail, nous avons tenu bon la barre. Notre pays a été à la hauteur de cet événement historique.

Grâce au dévouement de nos personnels soignants, nos hôpitaux, nos centres de soins ont tenu le choc. Mieux, le Gabon est aujourd'hui l'un des pays en Afrique où le taux de mortalité dû à la Covid-19 est le plus faible. Il figure aussi parmi les pays qui, sur le continent, testent le plus leur population par tête d'habitant.

De même, sur le plan économique, le plan d'aide massif de 250 milliards de francs CFA que j'ai annoncé début avril nous a permis de traverser les pires heures de la crise. Il a permis au « navire Gabon » de rester à flot, de garder le cap, poursuivre sa route, tracer son chemin. A travers la Loi de Finances rectificative adoptée en juin dernier, le Gabon s'est aujourd'hui mis en situation d'amortir les effets de la crise, mais aussi de relancer son économie et d'accélérer ses réformes.

En réalité, à aucun moment, ces derniers mois, même au plus fort de la tempête, nous n'avons dévié de notre trajectoire. Certes, nous avons été ralentis. Mais nous avons repris aujourd'hui notre marche en avant dans la direction que nous nous sommes fixés.

Celle, je le répète, d'un pays doté d'un État moderne avec des institutions fortes, avec les meilleures infrastructures, dont les citoyens sont mieux soignés et mieux formés,

et où l'accès à l'emploi reste pour moi une priorité. Et sur cette route, aucun Gabonais – je dis bien, aucun – ne sera laissé de côté. Je continuerai à vous protéger en tout lieu et toute circonstance.

Gabonaises, Gabonais,

La pandémie de la Covid-19 et les effets qu'elle provoque ne sont toujours pas derrière nous. Même si un plan de déconfinement progressif est mis en oeuvre depuis le début du mois de juillet avec la reprise des activités scolaires, des activités économiques ou encore de transport, et bientôt la réouverture des lieux de culte, il faudra encore du temps pour que nous retrouvions le cours tout à fait normal de nos vies.

C'est pourquoi je vous demande de continuer à respecter scrupuleusement les gestes barrières et les mesures d'hygiène.

Faites-le pour vous et pour ceux qui vous sont chers. Vous protégez, c'est protéger les autres. C'est conserver le socle de notre société. Et comme je l'ai dit plus haut, notre vivre-ensemble.

Pour autant, nous pouvons être fiers d'avoir collectivement surmonté le pic de la crise. Car cette épreuve, d'une violence inouïe, si nous l'avons jusque-là surmontée, c'est d'abord grâce à vous. A vous tous. Vous qui avez consenti à d'importants sacrifices.

Vous qui avez fait preuve de civisme en respectant les consignes des autorités. Vous qui avez écarté les démons de la division et de la haine, pour toujours faire primer la cohésion. Vous qui, au final, avez fait vivre cet esprit d'unité, de concorde nationale qui nous caractérise depuis l'Indépendance de notre pays, le 17 août 1960 ; qui fait notre force et notre fierté.

Malgré nos divergences ponctuelles, somme toutes naturelles, cet esprit de concorde, qui nous rend collectivement plus fort, doit continuer à prévaloir en tout lieu et toute circonstances. Car c'est ensemble, unis et soudés, que nous parviendrons à traverser l'une des pires crises de notre Histoire. C'est ensemble que nous bâtirons le Gabon de demain.

Les Pères de l'Indépendance nous ont légué un arbre aux racines aussi profondes que solides. A nous désormais de le faire grandir afin qu'il donne ses meilleurs fruits. Bonne fête de l'Indépendance à toutes et à tous !

Que Dieu vous bénisse, que Dieu bénisse le Gabon.

Je vous remercie